



S E C O N D

S E R M O N D E L'A-

G N E A V D E P A S Q V E

sur le XII. chap. de

l'Exode.

V E R S E T V.

L'Agneau, ou le cheureau sera sans tare, masle, ayant vn an.

6. Vous le tiendrez en garde iusques au quatorziesme iour du mois (de Mars) & toute la congregation de l'assemblee d'Israël l'esgongera entre les deux vispres.

7. Et prendront du sang d'icelui, & le mettrons sur les deux posteaux, & sur le surseil de la porte des maisons où ils le mangeront.

8. Et ils mangeront la chair rostie au feu teste nuict-là, & la mangeront avec des pains sans leuain, & avec des herbes ameres.

9. N'en mangez rien à demi cuit, ni aucunement bouilli en l'eau, mais rostie au feu: la teste d'icelui avec ses iambes & ses entrailles.

10. Et n'en laissez rien de reste iusques au matin: mais ce qui sera resté iusques au matin, vous le brâserez au feu.

E iij

II. Et vous le mangerez ainsi : Vos reins seront troussés, vos souliers en vos pieds, & vostre baston en vostre main, & le mangerez à la haste. C'est la Pâque de l'Eternel.



SECOND SERMON.

LEs Ceremonies de la Loi Mosaique peuvent estre considerees ou à l'esgard de leur obseruation, ou à l'esgard de leur signification. En l'une & en l'autre nous auons de l'auantage sur les Iuifs: car les ceremonies estoient mises sur leurs espaules, comme vn sac d'argent sur le dos d'un portefaix, qui en sent la pesanteur, mais il en ignore les especes & la valeur. D'où vient qu'il ne desire que d'en estre deschargé. Ainsi les Israélites sentoient bien en gros que le fardeau des ceremonies estoit de grand prix, mais ils ne cognoissoient pas en detail la valeur & la signification speciale d'icelles. C'est ce qui les faisoit ahaner avec ardeur apres la venue du Messias qui les en deschargeast, & par leur accomplissement & par leur abrogation. Et de fait Iesus Christ est venu, pour oster ce fardeau de dessus leurs espaules: non pour le mettre sur les nostres, mais pour nous desployer

joyer les richesses que les Israélites auoyent
& portees & possedees, sans les cognoistre.

Ce qui se monstre veritable, & quant au
general & au corps des Ceremonies, & peut
estre rapporté spécialement au Sacrement
de la Pasque (l' Institution de laquelle nous
venons de lire en vostre presence) l' observa-
tion de toutes les circonstances estoit si dif-
ficile & laborieuse, mais Iesus Christ nous
en a affranchis, substituant en sa place la
saincte Cene, qui a & plus de facilité, & plus
de clairté. Les Iuifs contemploient le Mes-
sias à venir au Sacrement de la Pasque, com-
me en vn crayon obscur, pour en recognoi-
stre quelques lineamens à sa venue. Mais
nous regardons droit à Iesus Christ, & de lui
faisons reflexion sur la Pasque: & par ce mo-
yen recognoiſsons exactement le rapport ad-
mirable qu' elle a à Iesus Christ. C'est la ma-
tiere que nous vous exposerons maintenant
auec l'aide de Dieu.

C'est fort à propos: puis que nous sommes
assemblés aujourdhui pour participer au Sa-
crement qui a esté substitué à la Pasque: afin
qu' auec plus de clairté & de simplicité nous
y soyent représentés ces deux poincts, qui
contiennent la substance de toute la Pas-
que: c'est assauoir, I. L' Oblation de Iesus
Christ. II. Nostre participation à icelle. Ce
sont les poincts auxquels l' Apostre nous ren-

uoie, disant (1. Corinth. 5. 7.) *Nostre Pasque assauoir Christ, a esté sacrifié pour nous.* Il appelle Christ nostre Pasque: afin que nous sentions que la verité de la Pasque se trouue en Christ, c'est assauoir son oblation: car il a esté sacrifié, & nostre participation à icelle: Car il a esté sacrifié pour nous. Ce sont les deux poincts que nous vous ferons voir depeints plus au vif, en l'immolation & en la manducation de l'Agneau Paschal.

LE PREMIER P O I N C T D E L' I M-
molation de l' Agneau
Paschal.

Pour venir à l'Immolation de l'Agneau Paschal.

1. Dieu commande qu'on prenne *vn petit d'entre les brebis & d'entre les cheures selon les familles des Peres.* Et ce petit d'entre les brebis ne porte-il point la veue de nostre foy sur cest Agneau de Dieu, qui oste le peché du monde? *Iean 1. 29.* c'est assauoir sur Iesus Christ figuré par vn Agneau, pour marquer son innocence & sa pureté: mais Dieu adionste l'alternatiue, par *vn petit d'entre les cheures,* pour donner vne preuue de sa bonté, par laquelle il s'accommodoit à la portee & aux

mo-

noyens de chaque pere de famille. D'où nous pouvons inferer par analogie, qu'es pays qui seroyent du tout destitués de pain & de vin, ou de biere, de prendre pour signes le la sainte Cene, ce qui sert de viande & de bruage ordinaire en leur place.

2. Chaque Pere de famille prenoit *ce petit* sans son troupeau: car Dieu n'a point voulu obliger les Juifs à choses impossibles ou trop difficiles, non plus que nous, qui auons en main & chez nous, tant l'eau pour le Baptême, que le pain & le vin pour la sainte Cene. Il leur a voulu aussi apprendre & à nous, de nous contenter pour son seruice du reue-nu de sa maison, du pain de sa parole, sans y employer les marchandises estrangeres, les traditions humaines, lesquelles (quoi que specieuses) sont bien plus preiudiciables à nostre salut, que ne nuisent à nostre santé les espiceries qui ne sont pas de nostre climat. Mais le *petit* pris du troupeau ne nous mène-il point à Iesus Christ? qui a esté pris d'entre ses freres, à ceste parole qui a esté faite chair: afin qu'en luy appliquant ce qui est dit de la Loy au trentiesme chapitr. du Deuteronomie vers. vnzieme, nous nous consolions de ce qu'il n'est ni trop haut pour nous, ni trop loin de nous: mais de ce qu'il est pres de nous, entre nous, & d'entre nous.

3. Ce petit deuoit estre entier, & sans ta-

che. Autrement, comment eust-il esté figure de Iesus Christ ? lequel est appellé par saint Pierre Agneau sans macule & sans tache: 1. *Pier.* 1. 19. & le Prophète (*Esaie au cinquante troisieme chapitr. vers. neuuiesme.*) dit qu'il n'a point fait d'outrage, & ne s'est point trouué de fraude en sa bouche, aussi nous conuenoit-il d'auoir vn tel Souuerain Sacrificateur, qui fust saint, innocent, sans macule, afin qu'il n'eust point necessité d'offrir pour ses pechés, mais qu'il peust offrir pour les nostres. *Hebr.* 7. 26. Mais par la pureté de cest Agneau, Dieu ne nous recommandoit-il pas la pureté de son seruice? afin que nous ne pretendions point lui faire agreer que nous offrions sur son autel le pain pollué, le prix du chien, le salaire de la paillardie. Car sans nous arrester aujourd'hui à nos aduersaires qui fourrent aujourd'hui dans leurs cloîtres, lieux (disent-ils dediés au seruice de Dieu, leurs bestes boiteuses & aueugles, assauior leurs enfans, dont ils ne peuuent se defaire. C'est à nous de prendre garde que nostre hypocrisie ne nous face point clocher au seruice de Dieu, que l'amour de nous mesmes ne nous y aueugle point, & que nous-nous nettoions de toute tache & impureté, qui nous oste la qualité d'Agneaux, & qui nous donne celle des boucs, des loups, toutes immondes.

4. C'est

4. Cest Agneau deuoit estre *petit*, n'ayant qu'un an : pour nous marquer l'ancantissement de nostre Sauueur, tel, qu'il a esté tenté de mesme que nous en toutes choses, horsmis peché : *Hebr. 4. 15.* n'auroit-il donc point compassion de nous en nos infirmités? Mais pour nous Iesus Christ s'est fait Agneau, ferons-nous des Lyons contre nos freres, pour nous preualoir de leur foiblesse, & les déchirer en pieces pour assouuir nos vengeances?

5. Cest Agneau deuoit estre *masle*: Il n'estoit donc point à apprehēder que nostre Agneau figuré par le Paschal succombast sous le faix de nos infirmités & pechés. Il estoit masle: il pouuoit les porter & emporter: il estoit vrai homme comme nous : mais aussi vrai Dieu comme son Pere, esgal au Pere, auquel il estoit aisé de destruire les œuvres du Diable, de nous affranchir de la seruitude du peché, de la mort, des enfers, & (comme parle l'Escripture) de dompter les reuesches, de mener captiue multitude de captifs, & de partager le butin entre les puissans. Auec quel blaspheme donc nos aduersaires mettent-ils vne brebis en la place de cest Agneau? vne femelle au lieu de ce masle? attribuans à la femme d'auoir brisé la teste du serpent. Mais si Iesus Christ a esté masle & vigoureux en sa vocation, n'est-ce point pour nous obliger à

vigueur au service de Dieu? Arriere d'ici les laches & les effeminés. Ce sôt les violés qui rauissent le royaume de Dieu. Nostre Dieu vomit les tiedes: il renuoye ceux qui se courbent sur les genoux pour boire: il a préparé l'estang de feu & de soulfre aux rimides.

6. Il falloit aussi escorcher cest Agneau, & l'immoler: & cela pour nous mener à Iesus Christ nostre Pasque, qui a esté sacrifié pour nous, & pour l'expiation de nos pechés: afin que nous disions que nous sommes rachetés de nostre vaine conuersation, non point par choses corruptibles, comme par argent, ou par or, mais par le precieux sang de Christ, comme de l'Agneau sans macule & sans tache. 1. *Pier.* 1. 18. 19. Que ce ne soyent donc point seulement les vingtquatre Anciens, qui entonnent ce concert excellent deuant l'Agneau: Que nous avec eux chantions cette nouvelle chanson, (*Apocal.* 5. *ch.* 9. & 10. *vers.*) disans, Tu as esté occis, & nous as rachetés à Dieu, par ton sang, de toute tribu, & langue, & peuple & nation, & nous as fait Rois & sacrificateurs à nostre Dieu: & à ceux qui nous veulent aujourd'hui mettre en auant les merites des Saincts, comme contribans à nostre salut, disons leur que nous n'auons qu'un Agneau qui a esté sacrifié pour nous: que Christ n'est point diuisé, que Paul n'a point esté crucifié pour nous:

1. *Cor.*

L'Agneau Paschal.

61

1. Corinth. 1. 15.

7. Cest Agneau deuant qu'estre mis à mort estoit gardé depuis le dixiesme iour iusques au quatorziemes: afin que les Peres de famille peussent cognoistre s'il estoit propre au sacrifice. D'où nous tirons cest enseignement general, qu'il ne faut point se porter à l'estourdie au seruice de Dieu: & si l'on examineroit l'Agneau deuant que l'immoler, viens-tu au iourd'hui à ceste table, sans auoir donné quelques iours à l'espreuue de toi-mesme? Ne te feras-tu point assis pour voir si tu as eu de quoi bastir vn edifice à l'Eternel? ou de quoi combattre tes ennemis; qui sont tes meschantes conuoitises? Disons mieux, On examine l'Agneau, pour voir s'il estoit malle, entier, sans tare: mais ton espreuue aura esté bonne, si tu en r'emportes le sentiment de tes defauts & infirmités: & si tu viens ici comme au remede à ce malle, à cest Agneau sans macule, qui seul peut parfaire sa vertu en tes infirmités, mais ceste garde de l'Agneau Paschal ne nous meine-elle point à Iesus Christ, qui n'a pas esté crucifié à l'instant de sa naissance: mais a donné quelque temps à sa charge de Prophete, car comme iadis les Peres, deuant que celebrer la Pasque, en instruisoyent leurs enfans, de mesme Christ n'a point voulu estre immolé, sans s'estre au preallable donné le loisir d'en in-

struire son Eglise. Pour cela a-il esté gardé quelque temps , en telle sorte qu'à diuerfes fois ses ennemis n'ont peu mettre la main sur lui : & cela (dit l'Ecriture) pource que son heure n'estoit point encore venue. O quelle consolation! Que nostre Sacrificateur soit aussi nostre Prophete , & qu'il ait prophetisé , auant qu'estre sacrifié. Disons que sa mort n'est point arriuee à l'auanture. Disons qu'il nous l'a predite auant qu'elle arriuaist : afin que comme il en parle lui-mesme nous croyions & sachions qu'il est venu au monde pour la souffrir pour nous.

8. L'Agneau estoit immolé le premier mois de l'an saint, le quatriesme iour, entre les deux vespres: le di le premier mois de l'an Saint: car Dieu instituant la Pasque, changea la façon de conter les ans. Ce mois (dit-il) vous sera le commencement des mois: ice-lui vous sera le premier entre les mois de l'annee: *Exod. 12. 2.* Et cela pour vne raison excellente. Les Israélites auoyent esté comme enseuelis en Egypte , & Dieu veut qu'ils tiennent leur sortie de là pour vne seconde naissance, & qu'en tesmoignage d'un si grand benefice, ils commencent par là leur annee. Pour semblable raison les Apostres ont mis le iour de Sabbath au lendemain , & l'ont nommé Dimanche , c'est à dire iour du Seigneur : d'autant que nostre Agneau estant ressus-

ressuscité ce iour-là, nous rend tesmoignage que par sa mort il nous a acquis la vie, & nous a retirez de l'Egypte spirituelle. Pour la mesme raison l'Eglise Chrestienne conte les ans dès la natiuité de Christ, pour dire que sa mort nous apporte vne nouuelle vie. Les Iuifs postposeront l'an ciuil au saint : & nous serons heureux, si nous ne postposons seulement ceste vie perissable à celle qui est eternelle : mais si nous regardons tousiours le second euencement de Christ, qui abolira les iours, les mois, les annees, & les temps, nous introduisant en la felicité eternelle. Je di aussi que cest Agneau a esté immolé le 14. iour : en quoi il est vne figure expresse de Iesus Christ, qui a esté crucifié precisément ce iour-là : Car encore que ceste rencontre du iour ne soit point de l'essence de nostre salut, si doit-elle estre soigneusement remarquée, tant pour nous designer Iesus Christ nostre vrai Agneau Paschal, que pour nourrir nostre patience, & nous consoler en nos plus grandes afflictions : puis que Dieu ne manque pas d'un iour au temps qu'il a déterminé pour l'accomplissement de ses promesses. Je di finalement, qu'il a esté immolé entre les deux vespres. Cela se trouua necessaire : car Dieu voulut que la mort des premiers nés, & le partement du peuple hors d'Egypte arriua en vne mesme nuit, & immediate-

ment apres que les posteaux eurent esté arrouvés du sang de l'Agneau. Il falut donc que l'Agneau fust immolé sur le soir, mais en cela a-il esté figure de Iesus Christ, qui a aussi esté occis entre les deux vespres, à la fin du second aage du monde, qui a esté celui de la Loi, & au commencement du troisieme, qui est celui de l'Evangile, que l'Escriture appelle les derniers iours, l'accomplissement des temps, la consommation des siecles, mais ceste consommation des siecles a eu son commencement en la premiere venue de Iesus Christ: elle a eu sa duree depuis: & nous en attendons la fin, qui fera le dernier de tous les vespres, suiui d'un iour qui ne declinera point, d'un iour qui durera eternellement.

9. Or Moïse fit prendre *au peuple des bouquets d'Yssope*, pour les tremper au sang de l'Agneau immolé, & en arrouser le seuil, & les deux posteaux des portes de leurs maisons. Ceste ceremonie regardoit particulièrement le passage de l'Ange destructeur, auquel il estoit ordonné de n'espargner que les maisons marquees. Je di qu'il lui estoit ordonné: car attribueriez-vous la conservation des maisons marquees au sang de l'Agneau, certes elle n'estoit deuë qu'à la Parole de Dieu & à sa promesse: ne plus ne moins que aujour d'hui nous attribuons nostre nourriture spirituelle, non au pain & au vin de la sainte

L'Agneau Paschal. 65

sainte Cene, mais à la promesse de Dieu, qui s'est obligé de donner la chose signifiée par les gages extérieurs, à tous ceux qui y participeront selon sa parole, mais ceste effusion du sang de l'Agneau ne nous crie-elle point choses meilleures que le sang d'Abel? ne nous est-elle pas vn signe parlant de la réconciliation qui nous est acquise par l'effusion du sang de Christ! N'est-ce pas pour nous dire, qu'il faut que nos cœurs soyent arroufés par foy du sang de Christ: afin que nous soyons à couuert de Satan, qui destruit tous ceux qui ne sont pas marqués de ce sang. Mais quelle est la difference du sang de l'Agneau & de celui de Iesus Christ? Celuy-là n'estoit qu'un signe de la deliurance des Israélites: & tout le sang des Agneaux n'a iamais purifié les souillés: mais le sang c'est à dire la mort de Iesus Christ est la cause qui nous a mérité le salut, & qui purifie nos consciences des œuvres mortes pour servir au Dieu viuant, celuy-là ne signifioit qu'une deliurance temporelle: cestui-ci cause vne deliurance éternelle du Diable & des enfers, celui-la signifioit la deliurance non bouillonnant encores dans le corps de l'Agneau, ni conservé dans vn vase, mais appliqué aux poteaux: & cestui-ci nous est salutaire non contenu dans les veines de Iesus Christ, mais répandu en la croix, mais ap-

F

pliqué à nos cœurs par foy. Celuy là fut espandu sur les poteaux de chaque maison, & cestuy-ci doit estre appliqué à chacun en detail & en particulier. Celuy-là marquoit les poteaux & les portes en dehors, mais de cestuy-ci il faut que nos cœurs soyent arrousez au dedans & iusques au fonds. Les Israélites ont vsé d'un bouquet d'hyssope, l'usage duquel a esté frequent apres soubz la Loi, particulièrement és purifications ordonnées pour la lepre. Mais afin que nous soyons arrouzés du sang de Christ contre la lepre de nos pechés, nous auons besoin de l'hyssope dont parle Dauid au *Pseau. 51.* c'est assauoir du saint Esprit : c'est luy qui arrouse nos consciences, c'est luy qui nous marque de la lettre Thau, afin que nous subissions au iour de la desolation: que si la chair iugeoit ceste procedure absurde, d'opposer quelques gouttes de sang à l'Ange destructeur, le mystere de nostre Redemption au sang de Christ n'est-il pas aussi scandale aux Iuifs, & folie aux Grecs? quoy qu'en effect il soit impossible de trouuer ailleurs ou remede contre nos pechés, ou consolation en nos afflictions : mais aussi quelle obligation auons-nous au Fils de Dieu? qu'il ait respandu son propre sang, afin que Satan cest Ange destructeur ne respandist point le nostre. Ici nos sens, mais plus ici nos entendemens doiuent

uent estre ravis en admiration. Zephora toute irritée disoit à Moÿse , Certes tu m'es vn espoux de sang : mais ce sommes-nous qui auons esté à Christ vne espouse de sang, puis que nous n'auons esté r'achetés de la mort, que par l'effusion du sang de nostre Espoux. O redemption donc de prix inestimable! en recognoissance de laquelle que pourrions-nous rendre à Iesus Christ? Ta vie, ton sang, ta mort ne les repoute iamais trop, iamais assez pretieuses pour les espargner s'il te les demande pour son seruice.

10. Mais en outre les Israelites auoyent commandement de *roster l' Agneau*. Ceste action regardoit plus loin, elle nous mene à la grandeur & griuete de la passion de Iesus Christ, il a esté rosti au feu, il a porté l'ardeur de l'ire de Dieu à cause de nos pechez, & comme l'auoit figuré Dauid au *Pseum. 22*. Je suis, dit-il, escoulé comme eau, & tous mes os sont desioincts, mon cœur est comme cire, s'estant fondu dedans mes entrailles. Ma vigueur est desseichée comme vn test, & ma langue tient à mon palais, & tu m'as mis en estat d'estre en la poudre de mort. Ramenteuez-vous aujourd'hui l'Histoire de sa passion, en icelle les douleurs de son corps, mais les angóisses de son ame, & comme il a esté fait malediction pour nous : & vous le trouuez tel comme vous le represente Esaie,

68 *l'Agneau Paschal.*

homme plein de douleurs , & ſçachant que c'eſt de langueur. A ceſt Agneau roſti au feu ne penſent point comme il faut ceux qui n'auouent que les ſouffrances de ſon corps, & point celles de ſon ame. C'eſt vouloir vn Agneau demi cuit , & ne conſiderer pas que Jeſus Chriſt venoit pour deliurer l'homme entier, que ſa mort eſtoit coniointe avec malediction , mais qu'il l'a ſurmontee & en eſt forti glorieux. Ceux-là veulent auſſi vn Agneau demi cuit , qui eſtiment que Jeſus Chriſt a ſeulement ſouffert pour le peché originel , ou qu'il ne nous a merité que la premiere grace. Ceux-là le veulent *bouillir en l'eau*, qui y meſſent leurs traditions: mais comment eſt-ce que noſtre Agneau aura eſté roſti pour nous? ſi nous cerchons nos aiſes, ſi nous voulons viure à l'ombre & ne ſentir iamais pour luy l'ardeur des afflictions , & ſi nous refusons d'entrer en ſon Royaume par le feu des tribulations?

II. DE LA MANDUCATION *de l'Agneau Paſchal.*

Voilà l'Immolation de l'Agneau Paſchal.
Pour vous parler maintenant de la manducation d'iceluy, il nous faut conſiderer diſtinctement.

i. Ce

1. Ce qui deuoit estre mangé en la Pasque.
2. Par qui.
3. Et comment.

Quant au premier , il falloit manger l'Agneau *tout entier* , sans en rien reseruer, car le peuple ayant à sortir d'Egypte avec les despouilles du pays , eust-il laissé la table dressée aux Egyptiens ? qui n'auoyent aucune part ni aux signes ni à la chose signifiée de la Pasque , mais ceste figure nous mene à Iesus Christ. Car 1. l'Agneau n'estoit pas seulement appresté , mais aussi mangé. N'est-ce point pour nous apprendre ? que ce n'est pas assez que Dieu ait enuoyé son Fils au monde, que le Fils se soit offert en la croix, qu'il nous soit proposé continuellement & en sa parole & es Sacremens qu'il a institués : mais il faut aussi que nous y participions , que nous le mangions , & que nous nous l'incorporions , afin qu'il soit nostre nourriture. Le Roy a appresté vn banquet es nopces de son fils *Mat. 22.* mais il adioust, venez aux nopces , sans doute pour monstrier qu'il faut venir à luy pour participer au festin. Le mesme dit la sapience es *Prouerbes 4.* Venez , dit elle, mangez, beuvez: & nous vous disons aussi le mesme en ce Sacrement, afin que vous receuiez ici le gage asseuré de vostre nourriture spirituelle: car il n'appartient qu'aux Prestres de manger & boire tous seuls en leur

Messe, & se moquer du peuple qui assiste, en luy disant, mangez & beuvez en tous sans leur rien distribuer.

2. Les Israélites mangeoyent *la chair de l'Agneau*, non des accidens sans subiet, & nous aujourd'huy mangeons le vray pain, nous beuons le vray vin: car des signes imaginaires que peuuent-elles représenter qu'une nourriture imaginaire? Certes la coupe 1. *Cor.* 10. 16. de benediction, laquelle nous benissons, n'est-elle pas la communion du sang de Christ? & le pain que nous rompons n'est-il pas la communion du corps de Christ? Et ne s'ensuit pas que si nous mangeons Christ que nous le mangions corporellemét, car l'argument ne procede point de la chose à la maniere d'icelle. Et puis que Christ est la viande des ames, il faut de necessité que nous le mangions spirituellement, & qu'iceluy entrant non en nos estomachs, mais en nos cœurs, y entre non par la bouche du corps, mais par celle de l'ame.

3. L'Agneau estoit mangé *tout entier*. Voulons-nous diuiser Christ? il le faut receuoir tout entier, il faut embrasser toute sa doctrine & en faire profession, car il nous est necessaire tout entier, & vray Dieu & vray homme, Roy, Sacrificateur, & Prophete, aneanti & exalté, mort pour nos pechez, resuscité pour nostre iustification, payant le

tribue

tribut pour nous , & l'exigeant de nostre obeissance, il nous faut ses commandemens pour nous regler, & ses promesses pour nous consoler , sa teste pour nous conduire , ses pieds pour accourir à nostre secours, ses entrailles de sa misericorde pour auoir compassion de nous en toutes nos infirmités. Des troupeaux disoit Moysé à Pharaon il n'en demeurera pas vne ongle. Disons de Iesus Christ, que tout ce qui est en luy nous est necessaire, car il nous est vne viande en laquelle comme en la Manne il n'y a ni escaille ni essence, rien de superflu, rien à reietter. Cependant sans parler ici de nos Aduersaires, qui ne reçoient point Iesus Christ tout entier , & auxquels Iesus Christ tout entier ne suffit point, ne diuisions-nous point aussi Iesus Christ? Nous le voulons pour abolir nostre mort , mais non pour reformer nostre vie, homme afin de souffrir pour nous, mais non Dieu pour auoir autorité sur nous. Sacrificateur, afin de satisfaire pour nous, mais non Prophete pour nous corriger , & censurer, Roy pour nous faire regner avec lui, non pour regner avec nos consciences. Nous voulons qu'il soit fort pour froisser nos ennemis, mais non pas pour flechir nos volontés, qu'il soit bon non seulement pour supporter nos infirmités, mais aussi pour conuiuer à nos iniquités , sans estre iuste pour se van-

ger de nos malices & rebellions.

4 Si la famille estoit trop petite pour manger tout vn Agneau, les voisins se ioignoyēt selon le nombre des personnes. Et cela pour nous représenter trois choses.

L'une, qu'il ne s'agissoit pas d'un repas particulier. Appliquons cela à la sainte Cene: ce n'est pas l'action d'un Prestre chantant la Messe en vn coin, c'est vn banquet de Iesus Christ avec ses Apostres, des fideles participants à vn mesme pain & à vne mesme coupe.

L'autre, ceste vnion des familles pour manger vn mesme Agneau montre que ce deuoit estre vn repas de charité, & des personnes qui viuoient ensemble en paix & avec familiarité, car autrement comment leur faire prendre leur repas ensemble? Appliquons le derechef à la sainte Cene, ne nous oblige-t-elle point à concorde? puis que plusieurs fois l'annee Dieu nous admet à mesme table, à mesme festin: c'est ce qu'entendoit l'Eglise primitive. On faisoit des Agapes ou repas de charité immediatement apres la sainte Cene, aussi toute la multitude de ceux qui croyoient n'estoit qu'un cœur & qu'une ame. Au lieu, que nous sommes aujourdhuy tellement diuisés, qu'il nous faudroit presque à chascun sa table à part, & plusieurs viennent icy manger vn mesme pain, qui se vou-

voudroyent auoir mangé le cœur les vns aux autres, & s'ils se contiennent, c'est avec peine & cōme les oiseaux de proye, & les bestes fauuaiges en l'arche. Ici ils se font beau semblant, mais pour retourner à leurs querelles, dès qu'ils auront perdu de veüe ceste table.

La troiefme nous mene encor plus loin, car Dieu dès lors monstra le temps à venir, auquel la famille d'Israël se trouueroit reduite à si petit nombre, qu'il faudroit appeller par la voix de l'Euangile à la communion de nostre Agneau tous peuples de la terre. Cela est arriué és derniers tēps, nous qui estions autresfois loin, nous auons esté approchés, mesmes nous tenons la place du peuple, que Dieu s'estoit choisi, mais nous qui sommes desia entrés en la sale du festin auons-nous raison de fermer la porte par nostre mauuaise vie à ceux qui sont encore dehors? Auons-nous peur ou qu'il n'y ait point assez de place en la maison du Pere de famille? ou que nostre Agneau ne puisse pas nourrir tous ceux qui y voudroyent entrer? Plustost faudroit-il auoir peur que le mesme ne nous aduinist qu'aux Iuifs, & qu'estans si peu touchés de la gloire de Dieu & du salut des estrangers, nous ne soyons chassés pour faire place à des gens qui auacent le regne de Iesus Christ, autant que nous le reculons.

Quant au second poinct, c'est assauoir ceux

qui deuoyent manger la Pasque. Nul estrang-
 ger n'en deuoit māger, si ce n'est qu'au preal-
 lable il fust circoncis & tout masle luy ap-
 appartenant. Ceste ordonnance regardoit le
 peuple d'Israël, afin que leur Estat ne fust dis-
 sipé par le meslange des estrangers , & afin
 que la semence d'Abraham ne fust pas con-
 fondue: car quoi que Dieu depuis Adam ius-
 qu'à Abraham ne se fust point restreint à
 vne certaine nation, & que sous l'Euangi-
 le il conuie tous hommes à salut, cependant
 depuis Moyse iusqu'à Iesus Christ il auoit
 enclos son alliance en la famille d'Abra-
 ham, laissant toutes les nations cheminer en
 leurs voyes, & toutesfois se reseruant la li-
 berté d'appeller quelquesfois quelques par-
 ticuliers, qui receuans la Circôcision & ainsi
 se rangeans parmi le peuple de Dieu esto-
 yent admis à la Pasque: Mais n'appliquerons-
 nous point le mesme à Iesus Christ & à ses
 Sacremens? Nul estrangier ni incirconcis, n'y
 a part: & par iceux l'Escripture entéd non ceux
 seulement qui ne font pas actuellement pro-
 fession de sa verité, mais en general tous les
 meschans profanes & infideles, leurs cœurs
 sont incirconcis, pource que non purifiés
 par foy, par laquelle seule on participe à Ie-
 sus Christ. Ils peuuent donc bien ici manger
 le pain du Seigneur, mais non le pain qui est
 le Seigneur, participer aux signes, mais non
 à la

à la chose signifiée: car Iesus Christ seroit-il la viande des chiens & des pourceaux? & la vie eternelle seroit-elle leur heritage? Ains l'abus mesmes des signes extérieurs accroist leur condamnation. Quand vous entendez cela peut-estre ictez-vous les yeux sur les estrangers, ou sur quelques vns de vos prochains, que vous voudriez n'estre point admis à la sainte Cene: au lieu que chascun deuroit penser à soy-mesme, & dire, ne suis-je pas moy-mesme cest estranger, cest incirconcis qui ne deuoit point manger la Pasque? Ton corps est ici, mais ton cœur n'en est il point esloigné? N'es-tu point estranger en ceste maison ayant logé tes afflictions ailleurs? Mais le forain ni l'estranger ne logent ils point chez-toy? assaouir l'impiété, l'infidelité, la volupté, l'auarice, l'ambition: & de ceste multitude d'estrangers, n'y en a-il point quelqu'un que tu traittes comme ton domestique, mais comme ton ami familier & intime? D'ailleurs as-tu retranché le prepuce de ton cœur? n'est-il pas vray que tes meschantes conuoitises te tiennent à la gorge & t'estouffent? & n'est-ce point à toy que conuiennent les titres que S. Estienne donnoit iadis aux Juifs? Il les appelloit gens de col roide & incirconcis de cœur & d'oreilles. Que si iadis l'attouchement d'un mort souilloit l'homme & l'essoignoit de la Pasque,

pour combien te faudroit-il defendre ceste table? veu que toy-mesme tu es ce souillé, mais ce mort, qui dans vn corps viuant roule vne ame morte & enseuelie dans les conuoitises & delices de la chair. Bref si iadis estoient forclos de la Pasque les mercenaires, dois-tu estre receu? la pieté duquel est mercenaire, qui ne fais profession de la Religion que pour ton profit, qui peut-estre en as desia fait marché, qui peut-estre as desia mangé vne bonne partie de l'argent qui t'en peut reuenir. Qui que tu sois, qui ou as renié Iesus Christ, ou es sur le poinct de le faire, sors de bonne heure de la cour de Caïphe, de la compagnie des Scribes, & pleure ameremēt. Vne vraye repentance & vn propos arresté de changer de train & de conduite, te donnant accès à ceste sainte table. C'est vn banquet qu'il ne faut pas laisser faire sans y participer. Que si iadis quelqu'un de gayeté de cœur se fust dispensé de faire la Pasque, Dieu qui l'auoit commandé à chascue Pere de famille, vouloit, qu'il fust retranché d'entre ses peuples. Appliquez-vous aujourd'huy le mesme, Dieu conuie chascun de vous en vostre particulier, & par l'exemple de la Pasque vous monstre que toutes vos familles doiuent estre comme autant d'Eglises, que chascune d'icelles doit posseder Iesus Christ tout entier, mais que chascun en particulier y doit

y doit participer , & que chaque Pere de famille doit auoir soin que nul des siens n'y manque, & aussi que chascun obeisse au commandemēt de l'Apostre. 1. *Cor.* .II. 28. que chacun s'esprooue soy-mesme , & ainsi mange de ce pain & boiue de ceste coupe.

Passons au troisieme poinct.

COMMENT L'AGNEAU
deuoit estre mangé.

Moyse remarque quatre choses
là dessus.

1. Qu'il ne falloit pas casser ou briser aucun os de cest Agneau en le mangeant. Et cela afin qu'il ne demeurast aucune marque de l'Agneau en Egypte , ou afin que rien ne fust dissipé ou perdu.

Mais S. Iohan le rapporte à Iesus Christ, disant qu'ayant esté trouué mort en la croix, les gendarmes ne luy rompirent point les iambes, afin que l'Escripture fust accomplie, pas vn os d'iceluy ne sera cassé. *Ieh.* .19. 36. Remarque , qui vous fait clairement voir que Christ est nostre Pasque. Outre plus elle nous apprend 1. que les gendarines n'ont pas tué Iesus Christ , mais qu'il est mort du supplice de la croix, ou plustost qu'il a remis paisiblement son ame es mains de son Pe-

re. Autrement sa croix nous seroit inutile, pource qu'elle ne seroit point vn sacrifice volontaire. 2. C'est aussi pour mon-
 strer que Christ sans estre brisé ni rom-
 pu par la grandeur de sa souffrance, a
 surmonté tous nos ennemis, mesmes la
 mort. 3. Et ceci a aussi la verité au regard
 de chascun fidele. Nos os ce sont nostre foy,
 en laquelle consiste nostre force spirituelle:
 à cest esgard nos os ne seront point brisés,
 puis que tentation ne nous failira point si-
 non humaine, & que Dieu est fidele qui ne
 permettra point que nous soyons tentés ou-
 tre ce que nous pouuons, ains qu'il donnera
 avec la tentation l'issue, en sorte que nous
 la puissions soustenir. 1. Cor. 10. 11. A cela se
 rapporte ce qui est dit au *Pseau*. 34. 21. Il gar-
 de tous les os d'iceluy, tellement que pas vn
 n'est cassé, & au *Pseau*. 37. 24. s'il tombe il ne
 fera point de ierté plus outre, car l'Eternel
 luy soustient la main. 4. Mais ie di plus,
 quoy que les fideles soyent brisés & reduits
 en poudre, leurs os toutesfois sont tellement
 gardez par Iesus Christ en leur entier, que
 rien n'en sera perdu, puis qu'il ressuscitera
 nos corps & les rendra cōformes à son corps
 glorieux. Et certes si Christ n'a point permis
 qu'on ait cassé vn seul os du corps qu'il n'a
 pris que pour la redemption des nostres,
 manqueroit-il de conseruer nos personnes

& és afflictions de la vie, & és angoisses de la mort, & ce iusqu'au iour de la resurrection?

II. *En second lieu*, l'Agneau se deuoit manger *avec des pains sans leuain*. Ceste ordonnance regardoit les Israélites: afin qu'en ceci & eux & leur posterité à iamais eust fuiet d'admirer la merueille de Dieu en leur sortie d'Egypte: car Dieu fait que Pharaon n'auroit peu estre flechi ni par prieres ni par supplices à laisser aller le peuple, en fin luy mesme le force de sortir si hastiuement, qu'ils n'eurent pas loisir de faire leuer leur paste, mais chascun l'emporte dans sa main, mais de cest vsage des pains sans leuain Iesus Christ & l'Apostre S. Paul tirent vn vsage spirituel, c'est assauoir, qu'il faut s'abstenir du leuain des fausses doctrines, & des mœurs corrompus. Des fausses doctrines, telles quelles estoient celles des Pharisiens & des Sadduciens. L'Agneau ne peut estre mangé avec ce leuain: car il doit estre mangé avec foy, & l'obiet de la foy c'est Iesus Christ la verité mesme, à qui rien n'est plus opposé que les fausses doctrines & le mensonge. Quant au leuain des mœurs corrompus, l'Apostre, de ce que Christ nostre Pasque a esté immolé, infere ce commandement, Repurgez le vieil leuain, faisons la feste non point avec vieil leuain, ni avec leuain de mauuaistié & de malice, mais avec pains sans leuain de sence

rité & de vérité. 1. *Cor.* 5. 7. 8. Et de vray ibindre nos mœurs corrompus avec l'Agneau sans macule ne seroit-ce point ietter de la fâge sur la viande la plus exquise de nostre festin spirituel? Aussi cela n'est pas inutile, que la feste se celebroit sept iours & que par sept iours on mangeoit des pains sans leuain. Cela se faisoit: 1. Afin que les benefices de Dieu fussent tant mieux imprimez au peuple par vn bon nombre des iours. 2. Ioinct que le nombre de sept marquant ordinairement quelque perfection en l'Escriture sainte peut marquer ici tout le temps de nostre vie, pour nous dire que nostre sanctification doit durer dès le premier moment de nostre vocation iusques au dernier soupir de nostre vie. Ne prenez donc point pour mesure de vostre pieté la duree d'un iour de Cene, pour puis après retourner à vostre vomissement. Et ne soyez point semblables aux gueux, que la fripperie pare vn iour des nopces, mais pour reprendre dès le lendemain leurs haillons. Certes j'ose dire qu'il vaudroit mieux aujourdhuy ne faire point paroistre vne deuotion extraordinaire, & estre par effect deuotieux vostre vie ordinaire, que de nous apporter ici des visages d'hypocrites pour mener hors d'ici vne vie ouuertement desreiglee & dissoluë.

III. *En troisieme lieu* cest Agneau estoit mangé

mangé ~~avec~~ des herbes ameres. Afin que les Israélites fussent memoratifs à l'auenir de la seruitude tresamere, de laquelle Dieu les alloit deliurer. O combien ces herbes ameres leur doiuent estre douces! puis qu'ils les mangeoyent à l'issue de leur travail, & sur le point de leur deliurance. Et nous mettrons nous en oubli nostre seruitude plus amere sans comparaison que celle d'Egypte, dont nous celebrons auourd'huy la deliurance en ce Sacrement? Sathan pire tyran que Pharaon nous tenoit comme esclaves & assuiettis au travail du peché: & les exacteurs de Pharaon approchoyent ils de la violence des conuoirises: qui ne donnent relasche au pecheur ne iour ne nuit. Pharaon faisoit mourir les enfans males: mais Sathan espargne-il aucun aage, sexe ou condition? son dessein n'est pas de nous ieter dans vn fleue, mais de nous precipiter dans le gouffre des enfers. Mais qu'est-ce de toute la cholere de Pharaon au prix du courroux de Dieu: qui comme vn feu ardent consume tout, & qui estoit embrasé contre nos pechés. O quelle deliurance! Et nous faut-il des herbes ameres pour nous en souuenir? Et cependant serons-nous sans amertume? quand nous regardons soit la cause de nostre seruitude, soit le moye de nostre deliurance. Que nous ne soyons tombés que par nos pechés, & que nous n'ayons peu estre

releués que par la mort ignominieuse du Fils
 eternal de Dieu. Qui ne pleurerait icy ame-
 rement avec S. Pierre ? Il auoit renié Iesus
 Christ, & nous l'auons attaché à la croix. Le
 regard de son Maistre l'esmeut, & ce Sacre-
 ment qui nous fait aujourd'huy contempler
 Iesus Christ crucifié pour nos pechés, ne
 produiroit il point en nous la mesme com-
 ponction de cœur, que iadis és Iuifs la pre-
 dicatiō de S. Pierre ? Et ceste amertume nous
 est du tout necessaire, tant afin que nous so-
 yons menés vers Iesus Christ, qu'afin que
 nous goustions à bon escient la douceur de
 ses benefices. Que nous soyons menés vers
 Iesus Christ, car c'est le sentiment du mal qui
 nous fait courir apres le medecin. Et à nostre
 vray David n'accourent que ceux qui sont
 pressés d'affaires, qui ont des creanciers qui
 les tourmentent, ceux qui ont le cœur outré
 1. Sam. 22. 2. Aussi ce souuerain Medecin, vers
 lequel iadis on accouroit pour les maladies
 corporelles, se presente aujourd'huy à nous
 non pour ceux qui se croient iustes & sains,
 mais pour ceux qui se sentent pecheurs &
 malades. Ceste amertume aussi est necessaire
 pour nous faire gouter tant plus la douceur
 des benefices de Iesus Christ : car celui prise
 la douceur qui a gousté l'amertume : & celui
 fait estat de la santé, qui a esté trauaillé de
 maladie. Et comme il n'y a point de meilleu-
 re

re faulte que l'appetit, aussi pour bien fauou-
rer Iesus Christ, il faut auoir faim & soif de
iustice. L'ame saoule, dit le sage *és Prou.* 27.7.
foule les rayons de miel, mais à l'ame qui a
faim toute chose amere est douce. Appliquôs
cela à ce subiet, vne ame qui regorge de l'o-
pinion de sa iustice, foulera les viandes sa-
lees de ce festin, quoi qu'infiniment plus
douces que le miel le plus excellent. Si celui
meurt de faim, & qui pisme de soif, mange
auec plaisir des viandes mesmes degoustan-
tes, & boit de l'eau puante comme vn bruu-
ge deliceux, auec quel contentement parti-
cipe aujourd'huy à Iesus Christ vne ame af-
famee, alteree de la grace de Dieu par le sen-
timent de ses pechés? Car y eut il iamais faim
ou soif esgale à celle que cause le peché? ou
iamais douceur & delice qui approche de la
viande & du bruuage que Iesus Christ nous
communique en ce Sacrement? Douceurs &
delices qui nous doiuent faire digerer les a-
mertumes qui nous sont necessaires, & reiet-
ter celles qui nous sont preiudiciables. Les
amertumes necessaires ce sont les afflictions
que Dieu nous enuoye communes en parti-
culier: cômunes lors qu'il nous chastie pour
nos pechez, nous donnant subiet de dire
comme Nahomi, Appelez moy Mara, car
l'Eternel m'a comble d'amertume: ou com-
me Elizee disoit à son seruiteur, Laisse ceste

Sunamite , car son cœur est en amertume. Que pensez-vous qui puisse adoucir l'amertume d'une telle affliction? L'amertume que Iesus Christ a beue pour nous à pleine tasse: c'est ceste farine qui ietee dans la chaudiere addoucit nos coloquintes, nos afflictions, pour ameres qu'elles soyent: car Dieu a puni son Fils en iuge & comme criminel, afin de ne nous chastier, qu'en qualité de Pere, & comme ses enfans. Mais Dieu enuoye aussi des afflictions particulieres, & ce sont les persecutions pour sa verité. Et cela non sans amertume: tescmoin ce que dit l'Eglise *Lam. 3. 8.* Il m'a saoulé d'amertume, & m'a enyuré d'aluine. Mais qui peut aussi addoucir ceste amertume? La mort de Iesus Christ puis que Il nous honore de ses souffrances: car n'est-ce point sentir la promesse qu'il nous a faite, que souffrans avec lui, nous regnerons avec lui? que beuvans du fiel avec lui, avec lui aussi nous serons abbruvez au fleuve de ses delices, & que si nous sommes chargez d'ignominie en portant avec lui la couronne d'espines, qu'avec lui aussi nous serons couronnez d'immortalité glorieuse. Mais les delices de ce festin & sa douceur ne nous obligent point aussi de rejeter les amertumes qui nous sont preiudiciables? Ne jetterions-nous point au loing toutes les herbes ameres d'une mauvaise vie? Serait-il raisonnable

nable que Iesus Christ nous nourrissant de viandes si douces, nous le missions lui mesme en amertume? Il est dit des Iuifs *Ps. 106.* qu'ils despiterent Dieu, & cela en ne produisant que des grappes de fiel: ne seroit ce point faire venir sur nous le temps d'irritation & d'amertume, & faire iurer à l'Eternel que nous n'entréròs point en son temps? Et puis que voici vn repos de douceur & de charité, viurìs nous en aigreur & amertume les vns contre les autres? C'est ce que Satan demande, c'est où nous porte nostre meschant naturel, cest amour de nous mesmes, qui fait que nous ne trouuons rien de doux, que ce qui vient de nous, amer tout ce qui vient de nos prochains: iusques là que ceste amertume s'engendre par fois mesmes entre les plus regenerés, comme entre Paul & Barnabas. Cõbien donc est necessaire l'argument pris de ce temps de douceur & charité? afin que nous trauaillions à oster du milieu de nous toute amertume, & colere, & ire, & crierie, & mesdisance avec toute malice, voire afin que nous arrachìs toute racine d'amertume qui pourroit bourgeonner en haut, & estouffer la concorde qui doit estre entre nous.

IV. En quatriesme lieu, Cest Agneau deuoit estre mágé à la haste, en habit & estat de voyageurs. Exod. 12. afin qu'apres la playe des premiers nais, les Egyptiens venans à forcer le peuple

de sortir, il se trouuaſt tout preſt, & que rien ne l'arreſtaſt. Et ne deuons-nous point appréhendre d'ici à nous tenir touſiourſtous preſts pour quitter tout, & ſuiure franchement la volonté de Dieu, quelque part qu'il nous enuoye? De méſmes à viure au monde en nous haſtant & auançant vers noſtre Patrie, veu que le regne de Chriſt n'eſt point de ce monde, que nos richesses, dont nous receuons aujour d'huy le gage, ſont au ciel, que les iours ſont courts & mauuais, le trauail grand, le chemin penible, beaucoup d'ennemis, pluſieurs retardemens, empêchemens, & tresgrandes difficultés. Pour ces raiſons il eſt totalement neceſſaire que nous ſoyons en ceſt equippage que Dieu exigeoit des Iſraelites, conſiſtant en quatre preparations par leſquelles nous clorrons ceſte action.

Premierement *que nos reins ſoyent trouſſez*, Figure empruntée des lieux où on porte les habits longs, & quels eſt beſoin de retrouſſer pour marcher avec plus de facilité, comme fit iadis Elie pour ſe retirer deuant Athab, & Giezi ſeruiteur d'Eliſee pour aller en haſte vers l'enfant de la Sunamite. Et ceſte figure nous apprend la diligence, que le Seigneur requiert de nous en noſtre vocation, & comme il veut que nous nous débarraſſions de tous empêchemens mondains, qui comme habits trainans nous ſurchar-

gent

gent , & nous retardent en nostre course de la terre au ciel: soit donc que nous regardiôs Dieu , ou nos freres, ou nos ennemis , ou en general toute la procedure du Chrestien , il faut que nos reins soyent troussiez. Dieu, pour au premier clin d'œil partir de la main, & luy dire, comme Iesus Christ *Pseau. 40.* Me voici, que ie face, ô Dieu, ta volonté. Mesmes qu'à l'issue de nos plus grands traux, s'il nous dit comme le Maistre en l'Euangile , Trouste toy & mesers, il nous trouue prompts & en l'estat qu'il nous demande. Et quant à *nos freres*, ne nous hasterions-nous point aussi pour courir à leurs necessitez ? & n'apprendrions nous point de nostre Maistre , qui ayant osté sa robbe se ceignit d'un linge & l'aua les pieds à ses Apostres, les effects de charité que nous deuons à nos freres en ce voyage ? afin qu'ils ne demeurent non plus en chemin que nous. Et si nous regardons *nos ennemis* ne deuons-nous point estre prests pour le combat, pour les preuenir ou repousser, puis qu'ils ne cherché que nous couper la gorge ? Trouste tes reins comme vn vaillant homme , disoit l'Eternel à Iob. C'est ce que nous vous disons aujourd'huy. Mettez vous en estat non seulement pour marcher avec plus de legereté , mais aussi pour combattre avec plus de force & de dexterité Sathan, vos conuoitises, tous les enne-

mis de vostre salut. Et en general toute la *pro-
cedure du Chrestien* nous oblige à auoir nos
reins troussiez, au sens que Dieu le comman-
doit à Ieremie, luy enioignant la fermeté &
hardiesse en sa vocation, *au chap. 13.* C'est ce
que nous representons à tant de lasches qui
craignent plus le mode que Dieu, & qui n'o-
seroyent auoir parlé en faueur de sa verité:
& ces reins troussiez Iesus Christ les recom-
mande aux siens, *Luc 12. 31.* comme s'il leur di-
soit, reiettez les sollicitudes de ceste vie, &
soyez tousiours appareillez ou à vostre mort
ou à mon aduenement. S. Paul aussi nous cō-
mande, que nos reins soyent ceints de veri-
té, & S. Pierre nous ordonne, que nous ayons
les reins de nostre entendement ceints, avec
sobriété, esperans parfaictement en la grace
qui nous est presentee au ciel, iusques à ce
que Iesus Christ soit reuelé, & ce comme en-
fans obeissans, ne nous conformans point à
nos conuortises. *1. Pet. 1. 13. 14.*

La *seconde condition est*, que les Israelites de-
uoient auoir *leurs souliers en leurs pieds*: & cela
contre la coustume des Iuifs, qui prenās leurs
repas sur de lits se deschaussent: mais main-
tenant ils auoyent à partir, & pourtant ils se
deuoient chauffer. Figure de nostre equip-
page auquel nous oblige l'Apostre aux *Ephes.*
6. Ayez, dit-il, les pieds chauffez de la prepa-
ration de l'Euangile de paix. Ceste chauf-
sure

-sure nous est necessaire, & pour cheminer & pour combattre: pour cheminer, car le voyage est long, le chemin est raboteux, parsemé d'épines, couuert de serpens, & de bestes venimeuses. T'y engagerois-tu d'oc pieds nuds? & ne serois-tu point chaussé de la preparation de l'Evangile de paix? pour fouler aux pieds toutes considerations mondaines, passer par dessus toutes les difficultez les plus espineuses, & sans qu'ils te nuisent, escraser les serpens de tes meschantes affections. Mais ceste chaussure n'est-elle pas necessaire pour combattre contre Sathan? duquel toutes les blesseures sont mortelles, ne nous frappast-il qu'aux pieds. Car il prend sa viee sur nous depuis la teste iusqu'aux pieds, essayant au moins de poindre le talon au corps mystique de celuy, qui luy a brisé la teste. Les fables des Payens ont feint vn Achilles, qui ne pouuoit estre blessé qu'au talon. Mais disons avec verité, que mesmes nostre talon ne pourra estre blessé, si nous auôs ceste chaussure de l'Evangile. Si nous l'auôs il ne nous en faut point d'autre, non plus qu'aux disciples de Iesus Christ. Que si les souliers que les Israelites chaussèrent pour manger la Pasque ne s'vserent point de tout leur long voyage, nous vous disons de la chaussure de l'Evangile, non seulement que elle ne s'vsera point au desert de ce monde:

mais mesmes qu'elle nous donne force & vigueur pour paruenir sans lassitude à la Canaan celeste.

La troisieme condition, que le texte adioust, est que les Israélites mangeans l'Agneau deuoient auoir *leurs bastons en leurs mains*. Ceux qui marchent mal à leur aise, ou qui font de grands voyages à pied, sçauent de quel usage leur est vn baston en la main. C'est pour nous recommander en nostre voyage le baston & de la parole de Dieu, & de sa Prouidence, duquel David *Pseume 23. 4.* mesmes quand ie cheminerois par la vallee d'ombre de mort ie ne craindroy aucun mal, car tu es avec moy, ton baston & ta houlette sont ceux qui me consolent. Avec son baston Iacob passa le Iordain, & avec le nostre trouuerions-nous quelque passage trop difficile? Et sans ce baston n'enfoncerions-nous point dans les eaux? comme saint Pierre lors qu'il vint à douter de la parole de son Maistre. Et ceste parole ne nous est pas seulement vn baston pour nostre appuy, mais aussi vue armure pour nostre combat. David en print vn contre Goliath & laissa les armes de Saul qui l'incommodoyent. Ainsi nous serions incommodez en nostre combat spirituel des armures de la chair, mais avec le baston de la parole de Dieu nous terrasserons avec *Benaia* ce fort Egyptien sans que ses armes puis-

puissent ou l'en guarentir, ou nous offenser. Et n'est-il point arriué à plusieurs pauvres fideles martyrs de confondre avec ce baston de la parole de Dieu les ennemis de sa verité ? comme iadis Moÿse confondoit Pharaon & les Egyptiens, par les miracles qu'il faisoit avec sa verge. Que si le baston d'Elizee ne seruoit point à resusciter l'enfant mort, disons du nostre, que de morts il nous rend viuans, & qu'il nous garentit de lassitude, & nous conserue nostre vigueur en nostre chemin. Ce n'est donc point ce baston que Iesus Christ defendoit à ses disciples ; & au lieu que Dauid pour maudire Ioab souhaittoit que iamais sa maison ne fust sans homme s'appuyant sur vn baston, nous-nous estimerons tres-specialement benits de Dieu, s'il nous fait la grace d'estre à iamais appuyés sur le baston de sa parole.

La quatriesme & derniere condition est, que la Pasque deuoit estre mangée *en haste*. Et icy il est parlé non de la haste que l'Escripture oppose à la patience & fermeté des fideles, non de la haste de ceux, *qui sont essourdis* en leurs affaires, non de la haste des meschans, qui se hastent pour respendre le sang. *Prouerbes 1. 16.* Mais ceste haste nous est recommandee, de laquelle parle Dauid au *Pseu. 119.* vne haste pour racheter les iours qui sont mauuais, pour nous sauuer du milieu de ceste generation, & pour nous estudier d'entrer au repos

qui nous est préparé. En ce iens saint Pierre nous dit, que nous attendions & nous hastions à la venue du iour de Dieu. 2. *Pet.* 3. 12. Il nous commande & d'attendre & de nous hastier. La patience pour les promesses de Dieu, & la diligence pour ses commandemens, la patience, pource qu'encore tant soit peu de temps, & celuy qui doit venir, viendra, & ne tardera point *Heb.* 10. 37. La diligence, pource que le monde nous arreste trop, & que nous sommes trop tardifs à nostre deuoir. La patience pource que Dieu est fidele en ses promesses, & la diligence, afin que nous ne soyons point infideles en nostre vocation.

Voila les dispositions, que le Seigneur requiert au iourd'hui de ceux qui s'approchent de ceste table, pour y manger le vray Agneau Paschal. Helas sont-elles en nous! Je ne diray plus rien de nos deffauts, non seulement pource que l'heure est plus qu'escoluee, mais pource que nous ne croyons auoir affaire au iourd'huy qu'à des fideles, qui se sont examinez eux-mesmes, & qui gemissent de ce qu'ils ne se trouuent point tels qu'ils deuoyent estre. A tous ceux qui sont de ce nombre & qui sont entrés en ce lieu comme malades, qui cherchent le Medecin, les remedes, la guerison. Nous leur disons que voici pour eux vn iour de consolation & de salut.

lut. Venez donc mes freres, voire venez avec courage à ceste table, afin q'itäts aujourd'huy fortifiez & par la parole de Dieu, & par ce gage de son amour vous puissiez à l'auenir trauailler fructueusement à vostre deuoit, vous repurger de tout mauuais leuain, arracher du milieu de vous toute racine d'amertume & d'incipidité, & en pleurant amèrement vos pechez, porter & les chastimens en patience & avec ioye les persecutions, pour iustice, auoir aussi vos reins troussiez pour courir aux commandemens de Dieu, aux necessitez de vos freres, aux assauts de vos ennemis, & en general à tous les deuoirs de vostre vocation, auoir aussi vos souliers en vos pieds, & pour cheminer plus à l'aise, & afin qu'il ne reste aucun endroit à Sathan pour vous blesser, auoir aussi vostre baston en vostre main, le baston de la Parole & de la Prouidence de Dieu, pour non seulement vous appuyer & ne trebuscher point, mais aussi pour pouuoir terrasser tous les ennemis de vostre salut, bref, vous haster d'une sainte diligence, asseurer que le Seigneur se hastera aussi pour nostre deliurance, luy qui ne nous a point retirez de l'Egypte spirituelle, pour nous laisser mourir au desert, mais pour nous introduire en la Canaan celeste, afin que nostre voyage estant finy, nous nous y puissions reposer, & le glorifier eternellement. Amen.

F I N.